

Lettre pour le 150^{ème} anniversaire des Apparitions

G... comme Grotte

A
B
C
D
E
F

G

H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
X
Z

La grotte de Massabielle est le cœur de Lourdes. En ville, les panneaux n'indiquent pas « les sanctuaires », mais « la Grotte ». Jusqu'à une date récente, « La Grotte » était le nom de l'organisme qui gérait les Sanctuaires.

Par similitude avec les grottes environnantes, le visiteur non averti s'attend à trouver une grotte souterraine et quelques-uns demandent comment il faut s'équiper. Cette ignorance, somme toute bien excusable, fait sourire les Lourdais.

La voûte de la grotte a été conservée dans son état originel, comme en témoignent les photographies les plus anciennes. Les gravures sont moins fidèles parce qu'elles recomposent l'espace comme une scène de théâtre. La grotte est exposée au nord : jamais le soleil n'y pénètre. C'est la Vierge qui l'a illuminée de sa présence, de son sourire, de sa beauté. Le symbole est parlant.

Si la voûte est restée identique, l'environnement a changé. La pente qui descendait vers le canal que Bernadette a franchi le 11 février a été remblayée pour offrir une surface plane. Le canal lui-même a disparu.

Le mur qui soutient la basilique de l'Immaculée Conception enserre et écrase la grotte : mal nécessaire à partir du moment où l'évêque de l'époque souhaitait que l'église fût placée à la verticale du lieu des apparitions.

L'esplanade entre la grotte et le Gave a été élargie dans la perspective du centenaire, en 1956.

Comme au temps de Bernadette, une végétation sauvage met une touche de couleur dans ce paysage austère : « Masabielle » signifie « vieille pierre ».

Pendant quelques mois, la grotte a été barricadée. C'était le fait des autorités civiles qui voulaient en interdire l'accès. Les premiers temps après les apparitions virent des épisodes pittoresques, avec alternance de constructions et de destructions, jusqu'à ce que Napoléon III fasse libérer la grotte (5 octobre 1858).

Mais ce fut ensuite le clergé qui dressa une véritable grille qui s'ouvrait quand le prêtre célébrait la Messe. La grille a été enlevée à l'occasion du centenaire. Depuis, une procession presque ininterrompue traverse la grotte. En y pénétrant, le pèlerin passe à côté de la source, mise en valeur par un projecteur. Dans le fond de la grotte, il dépose souvent une intention de prière. Le moment le plus émouvant est celui où il passe sous la niche où la Vierge apparut à Bernadette. A cet endroit, la roche, naturellement noire, est toute lisse : 150 ans de vénération l'ont polie.

Dans la niche, la statue de Fabisch ne convenait pas à Bernadette qui était encore à Lourdes lors de son installation, le 4 avril 1864. Fabisch avait fait de son mieux et fut fort dépité de la réaction négative de Bernadette. Sur le socle sont inscrites les paroles de la Vierge à Bernadette le 25 mars 1858 : *Que soy era Immaculada Councepciou.*

Au centre de la grotte, un bloc de pierre locale constitue l'autel. Plusieurs autres l'avaient précédé. L'un d'eux se trouve au Musée-Trésor. Un autre se trouve, depuis le centenaire, dans la grotte de Lourdes dans les jardins du Vatican. Des messes sont célébrées dans la grotte depuis 1866. Les Messes ont lieu en début de matinée et le soir, à 23 heures.

A la sortie, le pèlerin passe à côté d'un buisson de cierges qu'on aperçoit, furtivement, depuis le train.

L'eau, la roche, la lumière, l'autel, la Vierge Marie, la procession qui évoque l'Église en pèlerinage jusqu'à la fin des temps, la traversée de la grotte qui évoque la traversée de la Mer Rouge par les Hébreux et donc le baptême : tout cela fait partie du passage dans la grotte l'acte le plus caractéristique d'un pèlerinage à Lourdes.

Pour le chrétien qui a une certaine culture biblique et liturgique, le passage à la grotte peut rappeler la vigile pascale : passage des ténèbres à la lumière, célébration ou renouvellement des promesses du baptême, eucharistie. L'autel de pierre fait penser à la parole du psaume 117-118, 22 que Jésus et le Nouveau Testament appliquent à la résurrection du Christ :

La pierre rejetée des bâtisseurs est devenue la pierre d'angle.

Mais chacun peut vivre ce temps du passage à la grotte selon sa foi et son histoire personnelle. Une vidéo-cassette et un Dvd

de 2004 contiennent des paroles admirables prononcées par des pèlerins anonymes qui ont bien voulu répondre à la sortie de la grotte (1).

La procession à la grotte se fait en silence et des efforts sont faits pour que le silence soit observé aussi devant la grotte. Aide-nous à faire observer le silence au cas où vous verriez un petit groupe en train de discuter ou un adepte du téléphone portable s'adonner à son activité favorite. Rappelez-leur discrètement où ils sont. Les personnes qui prient devant la grotte sont un témoignage pour les visiteurs peu familiers des églises : peut-être croient-ils qu'aujourd'hui les musulmans ont l'exclusivité de la prière.

La grotte de Massabielle est accessible, au moins par les lacets qui arrivent entre la grotte et les brûloirs de cierges, à toute heure du jour et de la nuit : il est rare qu'elle soit déserte.

Lourdes est tellement identifiée à la grotte que celle-ci a été reproduite, plus ou moins fidèlement, des milliers et des milliers de fois, notamment dans les pays d'évangélisation récente comme l'Asie.

Mgr. Jacques Perrier
Evêque de Tarbes et Lourdes

(1) **Contact** : Librairie de la Grotte
1, avenue Mgr Théas - 65108 Lourdes Cedex
(France) - Tél. : (+33)(0)5.62.42.79.61
E-mail : librairie@lourdes-france.com

exercice pratique

La Grotte de Massabielle est une « face nord », comme disent les montagnards en désignant une zone qui ne voit jamais le soleil. C'est cet endroit obscur que la présence divine a choisi d'éclairer, sans doute pour nous inviter à ne jamais désespérer de la miséricorde. Au fond de notre cœur il y a probablement aussi une « face nord » qui refroidit nos vies pour des raisons dont nous ne sommes peut-être même pas conscients... Nous pourrions, dans les semaines à venir, laisser la lumière de Dieu visiter cette part d'ombre de notre histoire. Les sacrements de l'Église sont là pour nous aider à progresser vers cette « évangélisation des profondeurs » où l'abondance de l'amour se révèle plus féconde que toutes les « valeurs » du monde.

François Vayne

Histoire

Dominée par le massif rocheux des Espéluques, la grotte de Massabielle, littéralement : « la vieille roche », se présente comme une excavation, à ciel ouvert, au bord du Gave. Surnommée vulgairement « la tute aux cochons », elle était alors une vraie mine de bois mort, de vieux os, pour les pauvres qui s'y rendent facilement. Ainsi, Bernadette et ses compagnes, le 11 février 1858, pour alimenter le feu du cachot, voire même se procurer quelque argent... Or ce lieu avait été choisi d'en-haut, par la Vierge Marie, pour confier à Bernadette un message de renouveau évangélique à la portée de tous ceux qui, désormais, viendraient en pèlerinage à Lourdes. La Vierge lui avait demandé d'emblée de venir à cette grotte, pendant quinze jours. En fait, Bernadette verra « sa Dame » dix-huit fois, jusqu'au 16 juillet 1858. Mais, la dernière fois, non pas à la grotte, interdite par des barrières, mais sur la terre ferme de la prairie de « La Ribère ». Cependant, dès le 25 mars de cette année, c'est dans cette grotte que l'Apparition révèle son nom : « Je suis l'Immaculée Conception ». Les apparitions terminées, Bernadette peut achever ses études et répondre à sa vocation. Le 4 juillet 1866, elle quitte Lourdes, et rejoint le couvent Saint-Gildard, à Nevers. Là, se posera pour elle la question d'un éventuel retour à la Grotte. Plusieurs fois, elle devra donner des réponses qui traduisent son embarras. Bien sûr, elle n'écarte pas la possibilité de revoir la Grotte de Massabielle. Tous les jours, d'après le témoignage de Mère Bordenave, Bernadette « allait, en esprit, au cher rocher, pour y faire son petit pèlerinage » (Logia 88) : « La Grotte, c'était pour moi un vrai Ciel sur la terre » (Logia 116). Mais souvent elle pensait : « Revoir la Grotte, une fois, une seule, pendant la nuit, quand personne ne le saurait ! » (Logia 145). Plus tard, elle se prenait à penser à Celle qu'elle avait vue : « La revoir, cachée dans un arbre ou dans les rochers, sans être vue ! », ou bien : « Si j'étais un petit oiseau, comme je m'envolerais et comme j'irais revoir là-bas ! Mais je ne choisirais pas un jour de pèlerinage... » (Logia 332, 339). Mais, finalement, elle s'était rangée à un autre parti : « A Lourdes ? Qu'irais-je y faire ? Ma mission est maintenant terminée ! » (Logia 340). « Je ne dois plus retourner à Lourdes : ce n'est pas le Ciel !... »

Dom Bernard Billet
moine à l'abbaye Notre-Dame de Tournay, Hautes-Pyrénées

clés

Cette grotte méprisée, à l'époque des apparitions, sale et douteuse dans ses utilisations, a été transfigurée par la présence de Marie : elle évoque tout d'abord la petite enfance de Jésus, la grotte de Noël, l'innocence. C'est ainsi que l'a ressentie la sainte âme de la Mère Maria Oliva Bonaldo, fondatrice des Filles de l'Eglise, adoratrices à Lourdes.

La grotte évoque aussi l'humble demeure de Nazareth où Jésus a vécu trente ans caché, où il a fait l'expérience de l'Evangile, où il a appris à marcher vers sa mort, entre Joseph et Marie.

Elle évoque enfin le caveau de la résurrection : « La neige et l'éclair ne brillent plus sur un sommet mais au centre symbolique de la terre... tout est inondé de lumière. La terre des morts devient terre des vivants. » (Olivier Clément)

Père André Doze

Autour du monde

La Grotte est pour Bernadette le lieu où elle goûte la proximité du ciel. Un ciel qui vient à elle et dans lequel elle est introduite. Pour les pèlerins de Lourdes, la Grotte demeure cette expérience du Royaume des cieux qu'ils découvrent « présent, au milieu de nous ». Les innombrables répliques de la Grotte de Lourdes qui existent à travers le monde apportent un double éclairage à cela. Elles disent, en effet, qu'avant d'être un sanctuaire, Lourdes est une grâce offerte à tous, en tout temps et en tout lieu. Mais ces autres grottes rappellent aussi que l'accueil de cette grâce est favorisé par un support concret. C'est ce que vivent les chrétiens qui prient devant la crèche pour se préparer à recevoir l'Enfant Jésus en leur cœur. C'est ce que nous faisons lorsque nous regardons un crucifix pour contempler l'Amour de Dieu. Ainsi beaucoup de nos contemporains récitent-ils le chapelet devant une simple carte postale représentant la Grotte. D'autres encore ferment leurs yeux et se transportent en esprit à la Grotte de Lourdes pour y prier. Ils prolongent alors la démarche de Bernadette qui, à Nevers, « faisait chaque jour son pèlerinage à la Grotte ».

Père Régis-Marie de La Teyssonnière